

L'église Saint Quirin de Lalbenque



Église, Place de l'église, 46230 Lalbenque

L'église actuelle de Lalbenque semble avoir été reconstruite au XV^{ème} siècle ou au début du XVI^{ème} siècle, après avoir souffert de nombreux combats notamment durant la guerre de Cent Ans. Plusieurs campagnes de construction sont apparentes dans les élévations des chapelles latérales. Il semble qu'elles correspondent au phasage d'un chantier relativement rapide. Les dispositifs fortifiés paraissent contemporains de la reconstruction, elle devient ainsi l'un des éléments défensifs des remparts de la cité. Ce très grand édifice se compose d'une large nef à trois travées, cantonnées de six chapelles latérales voûtées d'ogives, et d'un cœur pentagonal épaulé par des contreforts.

L'église Saint-Quirin de Lalbenque se présente aujourd'hui comme un édifice gothique. La façade occidentale, le porche et le clocher sont dus à l'architecte départemental Jean Baptiste Tourette (Legrand, 2000), et ont été réalisés en 1876-1877 (dernière date mentionnée par une inscription commémorative placée à la base du clocher-porche). Seul le clocher est récent. Il a été plusieurs fois détruit par la foudre et fut reconstruit lors de la rénovation opérée en 1877 et, de nouveau en 1971. Sa flèche néo-gothique a été détruite par un incendie au cours d'un orage en 1965 et ne fut jamais reconstruite à l'identique. La

crypte d'un large volume présente des traces d'un décor peint des XV^{ème} et XVI^{ème} siècles, à motifs de médaillons de fleurs et de faux appareils de pierres qui apparaissent sous un enduit moderne.

Depuis la Révolution l'église Saint-Quirin renferme un remarquable retable et des boiseries du XVII^e siècle provenant du couvent des Chartreux de Cahors. Cet ensemble baroque exceptionnel fut vendu par les révolutionnaires à un charretier de Lalbenque pour la somme de cinquante francs. Il fut racheté par un prêtre assermenté qui le plaça au lieu où il est aujourd'hui. L'ensemble est classé au titre des monuments historiques.

(Cf. Archives)

Église de Saint Hilaire



Église, 92 Chemin de Saint Hilaire 46230 Lalbenque

Sur les bases un édifice massif lié au château du Port qui dominait le hameau, l'église, placée sous le patronage de St Hilaire de Poitiers, a été remaniée en plusieurs phases. Elle a été agrandie au début du XX^{ème} siècle après la création du pèlerinage à St-Benoît-Joseph

Labre (1895) et la construction à proximité du grand presbytère et de l'école des sœurs du couvent de Vaylats.

La flèche du clocher, l'autel de marbre du Minervois, les carrelages linéaires et les peintures fleuries lui donnent un aspect moderne et chaleureux. La statue et les reliques de St Benoit Joseph Labre témoignent de la foi populaire qui se transmet de génération en génération, en lien avec Amettes, lieu de naissance de Benoit dans le diocèse d'Arras.

Par ailleurs, l'église Saint Hilaire à Lalbenque est un monument historique qui témoigne de la richesse architecturale de la région. Cette église gothique est un véritable joyau du patrimoine local. Son architecture impressionnante, avec ses voûtes élancées et ses vitraux colorés, en fait un lieu de culte emblématique. Chaque année, l'Église Saint Hilaire célèbre plusieurs fêtes religieuses importantes qui rassemblent la communauté locale et les visiteurs. Sa beauté architecturale et ses festivités annuelles en font un lieu incontournable à visiter lors d'un séjour à Lalbenque. Aujourd'hui, Saint-Hilaire est un hameau de la commune de Lalbenque dans le diocèse de Cahors. Tous les ans, il y a un pèlerinage à St Benoît Joseph Labre ; il se déroule à la deuxième ou troisième semaine de Pâques. Depuis quelques années, le prédicateur est un prêtre ou un diacre du diocèse d'Arras.

Alain et Jeanine Damiens

L'église saint Clair de Fontanes



Église, rue des Epiciers, 46230 Fontanes

Dans la commune de Fontanes, l'église principale c'est Saint-Clair ; elle est située au centre du village de Fontanes, dans le Lot. Bâtie à la fin du XVème siècle, elle a reçu plusieurs modifications importantes au XVIIIème siècle. Elle est remarquable pour son architecture intérieure, en particulier sa voûte de pierre en cul-de-four. Le clocher date de 1734 et les porches latéraux de 1724.

L'édifice est inscrit au titre des monuments historiques le 9 mai 1978. Différentes célébrations religieuses y ont lieu dans des circonstances diverses.

Nathalie Issaly

Église de Saint Cevet



Église St Martin de St Cevet, 46230 Saint Cevet (Fontanes)

L'église de Saint Cevet est une des églises de la commune de Fontanes. Elle a été bâtie sur une butte. Elle domine tout le plateau et offre au visiteur un magnifique panorama. L'église est construite au XIXe siècle en forme de croix latine et voutée d'ogives. Cette église est actuellement dédiée à Saint Martin.

Nathalie Issaly

Église Saint Laurent de Montdoumerc



Église, D10, 46230 Montdoumerc

Dans la commune de Montdoumerc, nous trouvons des sarcophages de la fin de l'Antiquité (une face sculptée est réemployée en linteau d'une maison du village) et de nombreuses monnaies romaines ont été découverts sur le site du village (L. Combarieu, op. cit.). L'église est mentionnée comme possession du chapitre de la cathédrale de Cahors dans une bulle de Pascal II de 1106, mais sous le vocable de Saint-Pierre, tandis que les pouillés la donnent avec celui de Saint-Laurent (Clary, 1986). L'édifice actuel a été

reconstruit après la guerre de Cent ans, et l'ensemble pourrait être daté, sur des critères stylistes, de la fin du 15e siècle ou du début du 16e siècle. On ne peut cependant exclure une reprise, peut-être importante, au 17e siècle, réalisée sur le modèle des formes antérieures, et la chapelle nord-ouest n'a peut-être été ajoutée qu'au 19e siècle. Période(s) principale(s) : limite 15e siècle 16e siècle, 17e siècle (?), 19e siècle (?) L'église se compose d'une nef unique sur laquelle ouvrent deux chapelles au nord et deux au sud, et d'une abside polygonale ; un clocher-tour est établi sur la première travée de la nef. L'édifice donne l'impression d'une construction homogène, en pierre de taille. L'élévation extérieure nord des chapelles montre cependant deux phases de construction, et la voûte coupée de la sacristie témoigne de modifications. L'intérieur présente une complète unité stylistique : piédroits des entrées des chapelles en quart de rond en pénétration dans la gorge de l'arc, nervures des voûtes à simple cavet... La présence d'une clef de voûte au sommet des arcs doubleaux de la nef est une particularité.

(Image : Jean Claude Foures)

Église Notre-Dame de la Nativité de Cremps



Église Notre-Dame de Cremps, 34 Place de l'église, 46230 Cremps

Fête patronale et pèlerinage le 8 septembre : chaque année, les fidèles se réunissent à l'occasion d'une messe, suivie d'une procession aux flambeaux.

Histoire :

Dès le XII^e siècle, des chartes mentionnent « Nostra Dona de Crens ».

L'édifice, ruiné à la Guerre de Cent Ans, a été entièrement reconstruit à partir de 1528. Au cours du XIX^e siècle, cette église est en piteux état ; des bienfaiteurs laissent déjà des legs pour sa restauration.

L'abbé Alexandre Allemand entreprend, dès sa première visite chez les paroissiens, de solliciter leur aide financière. L'architecte diocésain, M. Émile Toulouse, dresse le plan de l'édifice : adoptant le style roman, il est prolongé à l'est sur le jardin et l'emplacement de l'ancien presbytère, où trouvent place l'abside et les sacristies, tandis que les murs latéraux de la nef s'appuient sur les fondements des murs anciens. Le puits du jardin, qui était à l'air libre, se retrouve sous le chœur. Les travaux débutent le 9 mai 1904.

Lors des travaux de démolition, l'abbé Allemand décrit ce qui lui semble correspondre aux « restes d'une vieille tour de défense des IX^e-XI^e siècles, incluse dans les murs de l'église : 7 m de diamètre sur une hauteur à peu près égale ; une meurtrière de style roman, un arc en plein cintre ».

Non seulement les Crempsois fournissent les subsides nécessaires à la reconstruction de leur église, mais ils participent activement aux travaux en allant à tour de rôle chercher les pierres à la gare de Lalbenque avec des attelages. Les travaux durent un an. Le 19 novembre 1905, l'abbé Allemand, délégué de l'évêque, peut enfin bénir la nouvelle église. Sa consécration suppose celle d'un autel, réalisé par deux sculpteurs cadurciens, MM. Breton et Campistron, qui créent également les balustrades, la chaire, ainsi que toutes les autres sculptures.

Dans le même temps, les dix-sept verrières qu'exécute la Maison Dagrant de Bordeaux sont installées : les cinquante et un tableaux représentent les Mystères du Rosaire autour desquels sont groupés des scènes de l'Ancien et du Nouveau Testament qui s'y rapportent. Cette même Maison réalise le chemin de Croix.

La solennité la plus mémorable est celle de la consécration de l'église et du maître-autel, le 13 octobre 1909, par Mgr Laurans, évêque de Cahors, assisté de Mgr Arlet, évêque d'Angoulême.

Description :

Le monument actuel est un exemple ambitieux de l'architecture néo-romane du début du XX^e siècle. L'extérieur, très sobre, contraste fortement avec l'intérieur, particulièrement clair grâce à la pierre blanche d'Angoulême qui habille les murs et où se déploie une riche modénature. À l'intérieur de l'édifice, la longueur est de 32 m, sur une largeur de 10 m, et une hauteur de 13 m. L'entrée sur la façade occidentale se fait par le clocher-porche,

contenant à l'étage une tribune donnant sur la nef, qui porte en lettres rouges le texte : « Tu es Pierre, sur cette pierre je bâtirai mon église, les portes de l'enfer ne prévaudront point ». La nef se compose de quatre travées dont les deux dernières s'élargissent par deux chapelles latérales, qui forment le transept : la chapelle nord est vouée à la Vierge Marie, la chapelle sud à saint Joseph. La sainte Table, en pierre blanche couverte de marbre, sépare la nef du chœur, où l'on accède par une marche. Le chœur se compose d'une travée droite couverte d'une voûte en berceau plein-cintre, qui précède le sanctuaire. Celui-ci occupe une abside semi-circulaire couverte d'une magnifique voûte en cul de four. Deux sacristies sont disposées latéralement, de part et d'autre de la travée de chœur. Le mur qui soutient la voûte de l'abside est orné de statues disposées dans des niches, qui représentent six apôtres ou disciples de Jésus. Six autres apôtres ornent le maître-autel. Deux inscriptions en lettres rouges sont gravées sur les arcs latéraux au-dessus des portes des sacristies : « Je vous ferai pêcheurs d'hommes » (côté nord), « Je suis le bon Pasteur » (côté sud). Au pied des statues qui entourent le maître-autel sont inscrits ces mots : « Vous serez mes témoins ».

La Capelèta :

En complément de l'église paroissiale située au centre du bourg se trouvait, à l'emplacement actuel de la mairie, un petit oratoire voué à la Vierge Marie, au lieu-dit « La Capelèta ». On y vénérât Notre-Dame, représentée par une statue de Vierge à l'enfant. En souvenir de ce lieu de prières, une statue de Notre-Dame de Lourdes a été élevée face à son ancien emplacement, elle surmonte trois anciens rouleaux à dépiquer en pierre, et attire par sa hauteur le regard des paroissiens vers le Ciel.

Le 23 novembre 1913, une foule de prêtres et de fidèles assistait à sa bénédiction par Mgr Cézérac, évêque de Cahors, nommé plus tard archevêque d'Albi. Chaque année, le 8 septembre, le pèlerinage en l'honneur de Notre-Dame de la Nativité, éclairé aux flambeaux, y fait halte. Sur leur route, les pèlerins récitent le rosaire et chantent des hymnes à la Vierge, dont le cantique spécialement écrit pour Notre-Dame de Cremps par Angèle Rible-Sembel, une agricultrice et poétesse chère à ce village.

Claire Fonton

L'église St Jean-Baptiste d'Aujols



Église, 405 Rue de la Place Haute 46090 Aujols

L'église Saint Jean-Baptiste d'Aujols était à la collation de l'évêque, excepté de la fin du 14^e siècle à 1475, où la paroisse est possédée par les Larroque-Toirac ; d'abord prieuré dépendant du chapitre de la cathédrale, elle est donnée en 1611 au collège des jésuites de Cahors par l'évêque Siméon de Popian (Clary, 1986).

Par ailleurs, il est estimé que la travée surmontée d'une tour qui subsiste de l'église romane pourrait être datée de la fin du 12^e siècle ou du début du 13^e siècle. Cette église a été agrandie vers l'est sur un plan en croix grecque, dans le 4^e quart du 19^e siècle, sous l'impulsion des curés Cyprien Doucet (1868-1881) et Roquetanière (1881-1907) (Clary, 1986) ; une nouvelle façade a été construite à l'ouest et la tour a été surélevée de deux niveaux, dont la claire-voie a sans doute été inspirée par le beffroi ajouté par Viollet-le-Duc à l'ancien hôtel de ville de Saint-Antonin-Noble-Val (Tarn-et-Garonne). Les vitraux sont signés de Gibert, de Montauban.

(Image : Marie-Rose et Jacques Tournou)

L'église St Roch de Laburgade



Église, 20 Place des Festivités 46230 Laburgade

L'église Saint-Roch de Laburgade a une histoire riche de sens. Elle serait hommagée au XVI^e siècle en 1503 par les Laburgade et les habitants auront été seigneur du lieu au début du XVIII^e siècle. La chapelle Saint-Roch, devenue église paroissiale, aurait été construite au début du XIX^e siècle. L'église est également connue pour sa Piéta, une sculpture de pierre datant du début du XVI^e siècle, qui est un point fort de la structure.

Étant située à proximité de la mairie de Laburgade, elle est un exemple de l'architecture religieuse de la région. Elle est également proche des châteaux de Cieurac et Saint-Jean Baptiste d'Aujols, qui sont des lieux historiques et culturels importants dans la région. L'église Saint-Roch de Laburgade est un témoignage de l'histoire et de la culture de la commune, et elle est un lieu de pèlerinage et de prière pour les habitants et les visiteurs de la région. Pendant l'été tant de pèlerins et touristes y passent.

Laurence Delbreil

L'église de Cieurac



Église, Chemin de l'église 46230 Cieurac

L'église de Cieurac, Saint Pierre - Es- Liens, aurait été un prieuré de l'abbaye de Marcilhac, avant que l'église paroissiale ne revienne à l'abbaye cistercienne de Lagarde-Dieu, fille d'Aubazine, possession confirmée en 1250 par une bulle d'Innocent IV. Par ailleurs, le prieuré ou grange aurait par la suite été transféré à Paulhac, lieu-dit de la même paroisse (Clary, 1986). L'église et le bâtiment voisin conservent des vestiges datables de la fin du XV^e siècle ou du début du XVI^e siècle. Sa reconstruction intervenue peut-être dès l'époque moderne aurait modifié l'orientation de l'église, désormais nord-sud. Le clocher aurait été ajouté au sud au XIX^e siècle lors d'une campagne de travaux plus importante. En fait, l'ancienne nef serait devenue un logement.

(Image : Jacques Alary)

L'église de Belmont Sainte Foi



1, place du Souvenir 46230 Belmont Sainte Foi

Elle a été construite milieu du 19^{ème} siècle. La sainte patronne est Ste Foi puisque le moine de l'abbaye de Conques qui a transporté les reliques depuis Agen (village natal de Ste Foi) jusqu'à Conques pour les sauver des divers pillages de l'époque aurait fait une halte à Belmont où se trouve actuellement le cimetière. Cet endroit se nomme Ste Foi.

En outre, l'église de Belmont-Sainte-Foi a une histoire riche et significative. Elle est située dans un environnement naturel remarquable, le parc naturel régional des Causses du Quercy. L'église est connue pour sa chapelle dédiée à Sainte-Foi et son petit reliquaire, qui sont des éléments historiques et culturels importants de la commune. Le nom du village, Belmont Sainte-Foi, est probablement dérivé de cette église et de l'arrivée des reliques de Sainte-Foi en 800. L'église a également été un point de halte pour des moines et des voyageurs, ce qui a contribué à son importance historique.

Béatrice Ginibre

L'église de Belfort



Église, 40 place de l'église 46230 Belfort du Quercy

L'église Notre -Dame de l' Assomption située dans la commune de Belfort-du-Quercy, aurait une histoire riche et variée.

Cette église serait construite dans le bourg au XIX^e siècle vers 1866, remplaçant l'ancienne église paroissiale primitive, Notre-Dame de la Figouse, qui se trouvait en dehors du village. Le clocher a été reconstruit par l'architecte Jean-Gabriel Rodolosse entre 1892 et 1897. Les chapiteaux et éléments lapidaires en remploi proviennent de l'ancienne église, mais leur variété pourrait indiquer des provenances diverses. L'église est entourée de paysages magnifiques, faisant partie du parc naturel régional des Causses du Quercy, et est un lieu d'intérêt pour les passionnés d'histoire et d'architecture.

(Image : Michèle Vidal)

L'église de Paillas



Église, 52 Chemin de l'église de Paillas 46230 Lalbenque

L'église Sainte-Croix de Paillas, située dans le village de Lalbenque, Lot, serait un exemple emblématique du patrimoine religieux de la région. Reconstituée au XIX^e siècle, elle est reconnaissable par ses proportions harmonieuses et son histoire riche. La première partie de l'église a été construite sur les vestiges d'une ancienne église romane, et elle est marquée par une remarquable porte en bois sculptée datant du XV^e ou XVI^e siècle. L'intérieur présente des bustes de sainte Carissime et saint Eugène, ainsi que des peintures réalisées par Henri Petit dans le milieu du XIX^e siècle. L'église est également inscrite au titre des monuments historiques, avec la porte du baptistère comme objet principal. Malgré son histoire, l'église fait face à des problèmes de détérioration, notamment des fissures et des contreforts fragilisés par le gel. Un plan de financement a été voté pour réaliser une étude complète sur l'église avant d'engager les premiers travaux urgents de préservation. Cette église est toujours en attente des donateurs pour sa réfection.

Marie Michelle Teyssières

L'église de Vaylats



Église, 46230 Vaylats

HISTORIQUE

L'église actuelle est une reconstruction de la fin du XIXe siècle. Elle remplace, sur le même site, une église gothique de la fin du XVe ou du début du XVIe siècle.

Cette reconstruction s'est effectuée en deux temps : d'abord le clocher en 1870 puis l'église toute entière en 1895, à l'initiative de l'abbé Joseph AUSSET, curé de la paroisse.

Les travaux se sont échelonnés sur 6 mois. La première pierre est posée et bénie le 31 mars 1895. Les travaux débutent le lendemain et durent jusqu'au mois de septembre de la même année.

L'église est consacrée par Mgr GRIMARDIAS, évêque de Cahors le 16 février 1896. Elle est dédiée à ST Pierre es Liens.

Les travaux de décoration intérieure se sont poursuivis jusqu'en 1903.

LE BATIMENT

L'église est de style néo-roman.

Elle a la forme d'une croix latine orientée, avec un chevet plat. Une coupole de 8 m. de diamètre s'élève à la croisée du transept. L'église mesure 30 m de long pour 8 m de large. Elle est voûtée en plein cintre. La hauteur sous voûte est de 11 m et de 15 m sous la coupole.

Le portail ouest constitue l'entrée principale de l'église. Il s'ouvre sous un porche soutenu par 4 modillons sculptés de curieux personnages aux longues oreilles. La porte, dépourvue de tympan, est entourée par 2 voussures sculptées qui retombent sur des colonnes aux chapiteaux décorés de motifs floraux.

Elle possède 2 clochers, ce qui lui donne une silhouette si singulière. Le premier se situe à la croisée du transept, sur la coupole ; il a une fonction purement décorative. Le grand clocher est placé contre la façade ouest de l'église. Sa flèche élancée culmine à 30 m et se termine par un lanternon. Il abrite 3 cloches. Une seule est ancienne (1763). Selon la tradition elle proviendrait d'une chapelle, aujourd'hui ruinée, située dans le vallon de St Alby ; elle possède un beau son cristallin. On la sonnait autrefois en cas d'orage pour dissiper les nuages de grêle.

LE MOBILIER

Le décor de l'église frappe à la fois par sa richesse et son homogénéité. Par ses peintures, ses dorures, son dallage, ses marbres polychromes et ses sculptures, l'église st Pierre es Liens est un exemple type de l'art sacré tel que le concevait le XIXe siècle finissant.

Les autels sont en marbre. Le maître autel est richement décoré de colonnes en onyx aux chapiteaux en bronze doré. Il est surmonté d'un imposant ciborium coiffé d'un dôme.

La chaire monumentale a été mise en place en 1897, en même temps que la clôture du chœur. Elles sont en pierre, décorée de colonnes en marbres polychromes.

Le chemin de croix, érigé en 1903 est en pierre et marbre. Les tableaux sont peints sur une plaque de lave.

Deux grandes statues ornent le sanctuaire. Elles sont en terre cuite et ont été réalisées par les ateliers VIREBENT de Toulouse. Elles impressionnent par leur dimension.

Les vitraux sont le véritable joyau de l'église. Leur dessin est remarquable, leurs couleurs lumineuses et ils sont en bon état de conservation. Ils ont été réalisés par Gustave-Pierre DAGRANT maître verrier à Bordeaux.

Christian Conte

L'église de Bach



Église, route de St Jacques 46230 Bach

HISTORIQUE

Les plus anciennes mentions de l' église, Notre-Dame de l' Assomption de Bach, remontent à la fin du XIIème siècle. L' édifice actuel ne conserve cependant aucun vestige de cette époque. L' édifice primitif, en effet, a dû être ruiné au cours de la guerre de cent ans comme de nombreuses églises en Quercy.

L' église actuelle date pour l' essentiel du XVème siècle.

Elle a fait l' objet en 1851 de remaniements importants :

- Surélévation des voûtes de la nef,
- Ajout d' un étage au clocher,
- Percement d' un oculus dans le pignon ouest,
- Agrandissement de la chapelle sud et construction d' une nouvelle sacristie.

Une restauration générale du bâtiment a été entreprise en 2011 par la municipalité de Bach.

BATIMENT

L' église est située au centre du bourg.

Elle est de style gothique-flamboyant. Elle mesure 19m30 de long.

L' édifice est de plan simple : une nef constituée de trois travées terminées par un chœur quadrangulaire à chevet plat.

L' ensemble est voûté sur croisée d' ogive.

Les deux premières travées de la nef, s' ouvrent par des arcs en tiers-point sur deux chapelles latérales.

Le clocher est situé sur la deuxième travée du côté sud, il s' agit d' une tour carrée comprenant deux étages, il possède deux cloches.

La dernière restauration a permis de rouvrir la fenêtre axiale ; elle comporte un beau remplage flamboyant.

MOBILIER

L' église de Bach conserve plusieurs éléments du décor du XV^{ème} siècle :

- Une Armoire eucharistique située dans le chœur,
- Plusieurs piscines aux ablutions, dont une avec un arc en anse de panier dans la chapelle sud.
- Un décor peint de motifs géométriques sur les nervures et la clé de voûte dans la chapelle nord.

La restauration de 2011 a remis en place le tabernacle et le retable de l' ancien maître-autel. Ils sont en bois doré et date du XVIII^{ème} siècle.

Le maître-autel actuel a été mis en place en 1802 à la suite d' une mission paroissiale, il est en marbre blanc avec des colonnettes en marbres polychromes, il est richement décoré : sur le retable figurent, en bas-relief, les quatre évangélistes, tandis que le devant de l' autel est orné de scènes rappelant l' e sacrifice de la messe : au centre, le repas d'

Emmaüs : à gauche la ligature d' Isaac et à droite le sacrifice d' Abel. Sur la prédelle sont sculptés des épis de blé.

Les vitraux des chapelles proviennent des ateliers de Gustave- Pierre Dagrard, maître verrier à Bordeaux.

Ils sont de belle facture tant par la finesse de leurs dessins que par l' éclat de leurs couleurs.

Lucienne Deltheil

L'église d'Escamps



Église, 46230 Escamps

Dans le village d'Escamps nous trouvons l'église Saint-Georges ; elle est estimée par les habitants comme un réel exemple et riche en sens dans la considération de l'architecture

religieuse médiévale du Lot. Cette église serait construite au XIII^e siècle et serait fortement restaurée au début du XVII^e siècle. La présente église est un témoignage de l'histoire et de la culture de la région, et elle a été inscrite au titre des Monuments historiques au XX^e siècle vers 1926. Cette église abrite également un certain nombre de mobiliers classés dont un autel dédié à sainte Reine.

(Image : Anne-Marie Estival)

La chapelle de Balach



Chapelle, 46230 Balach

Dans le petit village de Balach nous trouvons la plus petite église de Lalbenque, appelée Chapelle de Balach, elle est dédiée à Saint Pierre et Paul. À la limite de la commune, en allant vers Belmont-Sainte-Foi, cette chapelle est très rarement ouverte au public, à part pour les journées européennes du patrimoine, ou pour des cérémonies religieuses particulières.

Dès le début du XVI^e siècle en 1526, la Communauté de Balach a pu être unie quelque temps à la seigneurie de Piac, « l'une des plus importantes paroisses du diocèse de Cahors », le seigneur de Piac étant aussi seigneur de Belmont au XVII^e siècle en 1630. Abbé Clary. La paroisse de Balach fut supprimée au XIX^e siècle en 1809 et son territoire rattaché à la paroisse de Belmont-Sainte-Foy. Actuellement, elle est une chapelle du groupement paroissial de Lalbenque-Vaylats. Une célébration eucharistique y est prévue le 29 juin ou autour de cette date avec une bénédiction symbolique des produits agricoles !

(Image : Béatrice Ginibre)

La chapelle de Saint Jean des Arades



Chapelle, 46230 Saint Jean des Arades

Située sur un plateau dominant la plaine, la chapelle Saint-Jean-des-Arades est incluse dans le village qui offre un superbe point de vue dans un paysage typique du Quercy Blanc.

En outre, dans un magnifique site, sur les derniers contreforts du Quercy blanc, la chapelle Saint-Jean-des-Arades domine les vallées de l'Aveyron et de la Garonne Sancto Johannes de Belloforti apparaît au XIII^{ème} siècle précisément vers 1263 rattachée à une prébende canoniale par l'évêque de Cahors et confirmée en 1271 comme possession du chapitre. La

construction actuelle doit remonter au XV^e s., après les ravages de la Guerre de Cent Ans.
Après le Concordat, la paroisse fut supprimée puis rétablie au XIX^e siècle en 1809.

(Image : Michèle Vidal)